L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible] & Co. Rue [illegible] — Entre Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 FEVRIER 1862. [illegible] F. LIMET. [illegible] Éditeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 6 FEVRIER.

☞ Nos lecteurs trouveront à la dernière colonne de la partie anglaise, quelques avis français.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par H. Samory, [illegible] Vieille Levée, — Marchandises sèches, [illegible].
Par M. Barnett Jr., [illegible] No 184, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.
Par Francis Fernandez, coin Chartres et St-Louis, — Vêtements, [illegible].
Par Alfred Bouligny, à la Bourse des Négociants et Encanteurs. — Propriétés de valeur dans le 1er et 2d District.
Par N. Vignié, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, — Magasin No 60, Vieille Levée, et [illegible].
Par R. Scott, [illegible] — Porter de Londres, ale Falkland, champagne, cidre, vin rouge, chandelles, savon, &c.

Les Nouvelles.

Le gouvernement yankee se sent mal à l'aise depuis qu'il se sait sous la haute surveillance des gouvernements européens. La réprobation universelle qui, en Europe, a accueilli non seulement l'acte imprudent du capitaine Wilkes, mais encore le projet d'obstruction des ports du Sud et la mesure barbare dont les fédéraux conduisent la guerre, inspire à Lincoln et à ses complices cette sorte d'appréhension vague que ressent un coupable à la pensée d'une justice supérieure. L'anxiété la plus grande règne à Washington par suite des bruits d'intervention qui, pour la dixième fois, viennent troubler la quiétude des cabinets de la Maison Blanche, où des conseils de M. Seward. Autant les ministres de Lincoln ont montré d'insolence jusqu'alors envers les sujets étrangers, autant ils vont désormais leur témoigner d'obséquiosité dans la crainte de grossir la liste des griefs déjà si nombreux [illegible] sont accumulés au Foreign Office, [illegible] au ministère des affaires étrangères à Paris. La promptitude avec laquelle le Secrétaire d'Etat a accédé à la demande de M. de Bebien dès qu'il a su que cette demande était appuyée par Napoléon indique le changement survenu qu'une première leçon a opéré dans les idées que ce triste personnage se faisait du respect dû au droit des gens. Il fait maintenant le chien couchant.

Honteux non de leur conduite elle-même mais des critiques universelles dont elle a été l'objet, les yankees paraissent vouloir se soumettre à l'observation des usages civilisés dans la conduite de la guerre. Ils avaient déjà commencé un échange régulier de prisonniers. Aujourd'hui, l'on annonce que cet échange va devenir général et que le gouvernement de Lincoln s'est décidé à traiter comme prisonniers de guerre et à échanger comme tels les corsaires du Sud qu'il avait d'abord voulu pendre comme pirates.

Ce n'est pas à un retour à des sentiments plus humains qu'il faut attribuer ce revirement dans la conduite des yankees — ce serait leur faire trop d'honneur. Il ne faut pas oublier que les confédérés ont entre leurs mains beaucoup plus de prisonniers yankees, que les fédéraux n'ont de prisonniers confédérés, ils n'ont donc rien à perdre dans un échange. Quant aux corsaires prisonniers, ils doivent leur salut à la menace faite par le président Davis de pendre en représailles un officier supérieur yankee pour chacun d'eux. Les diatribes de l'Europe indignée ont également produit un effet salutaire à Washington.

La France a en ce moment trois navires de guerre dans la rade de Hampton, les frégates Pomone, et Fortune et la corvette Catinat. Le voisinage de ces trois bâtiments ne laisse pas que d'incommoder le digne trio qui gouverne à Washington, et les titres de bâtiments de guerre dont Lincoln, Seward et Chase donnent à leurs conférences ne servent qu'à [illegible] les alarmes que leur inspire la situation à l'extérieur et à l'intérieur.

La levée du blocus, de [illegible] à en avancer et [illegible] en leur faveur le sort des armes. Mais pour continuer la guerre il faut deux choses: de l'argent et des hommes. De l'argent, le congrès fédéral est en train d'en manufacturer à l'aide d'une contribution qui devra frapper sur les liqueurs, les objets de luxe, les voyageurs, les journaux, etc., etc. On calcule que cette contribution pourra rapporter annuellement cent cinquante millions, et le vote de cette loi sera suivi d'une émission de billets du trésor pour plusieurs centaines de millions.

Quelle que soit la valeur de cette combinaison financière et ses résultats futurs, et en tenant compte de la dépréciation que subiront les billets, il n'en faut pas moins admettre qu'elle fournira au gouvernement fédéral le moyen de chercher tant bien que mal pendant quelques mois. L'argent trouvé, il faut quelques victoires pour ressaisir aux yeux de l'Europe le prestige de la puissance des Etats-Unis, si complètement perdu. On demande donc à McClellan d'avancer, et McClellan, le nouveau secrétaire de la guerre, déclare qu'il tient essentiellement à ce que les armées bloquées de la guerre [illegible]. Mais McClellan répond que l'avance est impossible ailleurs que dans le Kentucky. Ce jeune et prudent successeur du vieux et téméraire Scott, veut se réserver de la gloire d'avoir convert de son épée la capitale, et il préfère laisser à d'autres le privilége de cueillir des lauriers..... pour les généraux confédérés.

L'attaque aura donc lieu dans le Kentucky, mais, jusqu'à présent, il y a eu relâche pour cause de mauvais temps. La grande représentation est remise aux premiers beaux jours. Dès que l'état des routes le permettra, les corps d'armée de Buell et de Halleck se mettront en mouvement, et leurs trois bataillons viendront se ruer sur Bowling Green et Columbus. Sidney Johnston et Beauregard sont là pour les recevoir.

Il paraît que la grande flotte de Burnside a disparu de la baie de Pamlico. Est-ce pour retourner à la forteresse Monroe ou à Annapolis réparer les désastres éprouvés dans la tempête ? ou est-ce pour venir attaquer par surprise un autre point de la côte du Sud? C'est ce que nous ne pouvons dire. Seulement, nous savons que dans la Caroline du Sud et en Géorgie tout le peuple est sous les armes et prêt à repousser les envahisseurs.

Poursuivant leur tactique, les fédéraux continuent à menacer plusieurs points de la côte du Sud en même temps, afin de forcer le gouvernement confédéral à éparpiller ses défenseurs. Dans le golfe du Mexique, des troupes sont accumulées à Key West, à l'île Santa Rosa, à l'île aux Vaisseaux [illegible] ... Mobile, soit la Nouvelle-Orléans, soit Galveston. Nous ne sommes pas étonnés qu'une tentative ait lieu contre la Nouvelle-Orléans ou pas [illegible] ... Columbus, dans l'espoir d'empêcher l'envoi de renforts au Kentucky. [illegible]

Il vaut mieux en prévenir [illegible] ... prendre chaque volontaire [illegible] ... pour une guerre [illegible].

Malle pour l'Europe. — [illegible] qui ont des lettres à adresser en Europe, sont prévenus que la malle sera close samedi à 3 heures de l'après-midi, au bureau de MM. Moreau de Ferier, No 2, rue Chartres.

Arrivée au Nord. — Nous avons reçu de Columbia, Caroline du Sud, une pièce de vers intitulée Adieu du Nord, signée "Une fille adoptive de la Caroline du Sud." Ce morceau de poésie renferme d'excellentes idées; la versification en est facile, et nous regrettons de ne pouvoir la reproduire. Nous remercions l'auteur de penser à [illegible].

Kentucky. — Le [illegible] de Memphis du 4 courant dit qu'à Columbus on se prépare toujours à une attaque prochaine. On ne croit pas que [illegible] Bowling Green [illegible] ... général Thomas ... Tennessee avec ses troupes ... Le général confédéré Crittenden [illegible] dans le Tennessee où il réorganise ses forces pour repousser l'invasion.

Théatre d'Orléans. — Nous remarquons avec un bonheur à nos lecteurs le spectacle de demain. Entre Hommes est un vaudeville qui se joue entre Samson et le Maître Bœuf à Jules Bouffé avec beaucoup d'humour. Fanchette est une opérette gaie et spirituelle, qui est présentée. Mme Doué, Chol et Delignes [illegible] ... M. Champignol et M. [illegible] (Chol et Ribière), Madame Delmouy, ... Mme Balandras et ... (Mme Bélier, Bondeo, Delignes et Dubois).

Par la Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE
(Reçues [illegible] l'après-midi.)

NOUVELLES DU NORD.

Richmond, 5 février. — Des avis de Washington de l'courant portent qu'un échange général des prisonniers, y compris les corsaires, sera bientôt effectué. Un grand nombre a déjà été libéré, et les envois au Sud vont continuer. Il en est arrivé à Norfolk hier soir.

Les nouvelles récemment reçues d'Europe causent une grande commotion dans le Nord, mais Seward pense qu'il n'y a pas à craindre de guerre avec l'Angleterre.

Seward publie une lettre dans laquelle il explique que c'est par des motifs d'humanité qu'il a permis aux troupes anglaises de passer par le Maine.

La barque Trinité est partie de Boston, dimanche, avec 380 soldats confédérés et 11 officiers, pour la forteresse Monroe, où ils seront échangés.

Les journaux du Canada discutent la question d'annexion du Maine au Canada et le New York Herald dit que cette politique accélère les fortifications de Portland et autres points. Il y a maintenant 14,000 soldats anglais au Canada. Il en est encore arrivé récemment.

Il est arrivé dimanche à New York 1800 balles de coton de Liverpool.

Le Herald craint que si les fédéraux ne remportent pas une série de victoires d'ici à 60 ou 90 jours, les puissances européennes ne reconnaissent la Confédération et ne détruisent le blocus, et n'impliquent ainsi les Etats-Unis dans une double guerre.

Les journaux du Nord pressent le gouverneur de New-York d'appeler 250,000 hommes de milice sous les armes à cause des menaces de l'Europe. Le Journal of Commerce pense que les affaires étrangères doivent inspirer un sentiment de grave sollicitude pour l'avenir.

Une autre expédition se prépare à Caire; on en ignore la destination.

Le navire fédéral Vixen partira bientôt pour Port Royal pour y servir de navire magasin.

Opinions de la presse anglaise.

Le London Herald dit que victoire du Sud à certains endroits rendrait l'avenir bien sombre pour le Nord.

Les journaux anglais constatent qu'on a reçu de personnes respectables du Nord de nombreuses lettres où l'on demande une intervention étrangère au nom de l'humanité.

Nouvelles diverses.

Une division de soldats yankees est en route pour l'île aux Vaisseaux ou Mobile; l'expédition est commandée par le commodore Farragut.

Le général Halleck a ordonné la confiscation des propriétés du gouverneur Jackson dans le Missouri. Halleck a ordonné de faire travailler aux fortifications les troupes qui à Caire se sont mutinées.

Le Philadelphia Enquirer considère la frégate blindée Merrimac, des Confédérés, comme ne pouvant servir de bélier, parce qu'elle tire trop d'eau et ne gouverne mal.

Attaque du fort Henry.

Memphis, 5 fév. — Trois chaloupes canonnières fédérales ont remonté hier la rivière de Tennessee et ont ouvert le feu contre le Fort Henry, qui a répondu et n'a pas été touché.

L'ennemi débarque des troupes à deux milles au-dessous du Fort, et on s'attend à une attaque. Les Confédérés ont des forces suffisantes sur la rivière Tennessee et n'ont rien à craindre.

DEPECHES DE NUIT.

Nouvelles de Richmond.

Richmond, 5 février. — Le secrétaire de la guerre vient de publier un ordre à l'effet de saisir tout le salpêtre qui n'appartient pas aux fabricants. Les agents du gouvernement et les entrepreneurs paieront 40 cts la livre. Cette mesure a été adoptée à cause des prix que l'on extorque au gouvernement.

La Convention des chemins de fer s'est réunie aujourd'hui; la séance a été secrète.

Le général Price n'est pas à Richmond ainsi que l'annonce un journal de ce matin.

Les soldats F. B. Long, Notmes, et P. Hughes, du 1er régiment du Ky, R. Moss, W. Norid et Jas Williamson, du 10me Alabama, se trouvaient parmi les prisonniers confédérés qui sont arrivés à Norfolk.

On dit que l'influence de Alfred Ely sur Lincoln et Seward, nous vaudra la reddition d'un grand nombre de prisonniers confédérés, et que par cette même influence les corsaires confédérés actuellement détenus à New-York et à Philadelphie, seront mis sur le même pied que les prisonniers de guerre, et qu'il s'en suivra incessamment un échange général de prisonniers.

(Un orage et l'électricité ont interrompu les fonctions de la ligne du Sud, ce soir — Rapporteur.)

CHRONIQUE LOCALE.

Pérégrinations. — John Bowers est cité, [illegible] ...

Un petit enfant a été écrasé, hier matin, par des charrettes, à l'encoignure des rues [illegible] ...

On se plaint beaucoup de ce que l'omnibus [illegible] ...

Il y aura un grand bal paré et masqué, ce soir, à Odd Fellows Hall, au profit des soldats du général Jeff. Thompson.

Recorder Gastinel. — Le détenu de la [illegible] ...

Recorder Sumner. [illegible] ...

Les navires français à Norfolk. — Le correspondant à Norfolk, du Richmond Dispatch, lui écrit le 29 janvier:

La frégate française Pomone, partira prochainement, dans un jour ou deux, pour un port du Sud. La corvette Catinat est toujours dans la rade; elle partira pour l'Europe dans environ deux semaines après avoir reçu les malles, conformément à un arrangement conclu récemment.

Marque d'audace. — Dans sa dernière lettre au Times, Russell fait remarquer avec raison qu'il y a eu, dans la guerre actuelle, un manque absolu d'audace des deux côtés.

"Il y a, dit-il, quelque chose dans cette guerre qui étonne plus que toute autre, c'est le manque absolu d'audace qui a caractérisé les confédérés et les fédéraux. Il n'y a pas eu certainement d'audace à Sumter. L'audace aurait à l'instant empêché l'érection des batteries de terre — l'audace aurait fait prendre Sumter d'assaut au moment où le feu s'apaisait et où la petite garnison était paralysée par les flammes et la fumée de la maison. Dans l'Ouest où les chefs partisans, les coureurs des bois, les maraudeurs et les vainqueurs du mélodrame abondent, on s'est assez également battu, mais il n'y a pas eu de coup d'audace. L'audace — un peu d'audace — aurait fait gagner la capitale fédérale en avril ou mai — aurait assuré Baltimore, le Maryland, et qui peut dire quoi encore? — dans la dernière semaine de juillet. La plus petite partie d'audace aurait donné le fort Pickens à la sécession, avant qu'il fût renforcé, et la forteresse Monroe n'aurait pas même été à l'abri et l'ennemi eût fait preuve de cette qualité. Avec beaucoup de courage individuel, il n'y a pas eu encore un exemple de ce précieux auxiliaire de l'art militaire — précieux surtout dans une armée de ce genre et dans une guerre irrégulière."

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse Plaquemines, le 3 fév. 1862.

Vers minuit, lundi dernier, la sucrerie de M. J. Davis, avec presque tout le sucre qu'elle renfermait, a été la proie des flammes. Sur 350 boucauts qui se trouvaient dans les purgeries on ne sauva de l'incendie, ou a réussi à en sauver seulement 29. La sucrerie était assurée, mais la maison ne l'était point, la police d'assurance ayant expiré depuis trois jours. M. Davis est un planteur à Bourbon, petit canton situé dans le bas de la paroisse Jefferson.

L'assessement de la taxe de guerre des Etats Confédérés pour le district de Plaquemines, s'élève à environ $[illegible],000.

La roulaison est terminée sur la plupart des plantations. Les MM. Robinson, jusqu'à hier propriétaires de l'habitation Fanny, qui autrefois appartenait à feu Bgans, ont fini de rouler il y a deux ou trois jours, ayant récolté 1100 boucauts de sucre. C'est ici, l'on croit, la plus grande récolte faite dans cette paroisse en 1861-62.

Le [illegible] avec une rapidité extraordinaire.

Au sujet de la prochaine récolte de pommes de terre, le Mayor de samedi dernier fait les remarques suivantes:

"Vu la disette qu'éprouvent nos grands et petits cultivateurs à se procurer des pommes de terre, dans notre paroisse, la prochaine récolte de patate précieuse plante qui, d'ordinaire s'élève au-dessus de quinze mille barils par an, a été cette année à peine à mille barils. — Nous conseillerons à nos habitants, le printemps prochain, de remplacer la culture de la pomme de terre par celle de la patate douce, qui, au reste, est une nourriture aussi bonne et meilleure que la pomme de terre. Même à $1 50 le baril, la patate douce laisse de fort jolis bénéfices à ceux qui la cultiveront sur une grande échelle."

Après plusieurs jours de pluie, le temps, à la grande satisfaction de tout le monde, vient de se mettre au beau. P.

TENEUR DE LIVRES.

On demande un teneur de livres. Inutile de se présenter à moins d'être parfaitement capable et de parler le français et l'anglais. S'adresser à la boîte No [illegible], bureau de poste. Donner le nom et les références. Les communications seront strictement confidentielles. 1fév—3

FEUILLETON.

FEU BRESSIER,

Par Alphonse Karr.

XI. — Suite.

L'un des historiens de la petite ville de Nihilbourg commence ainsi, dans le genre de Tacite, qui dit: "Urbem Romam a principio reges habuere." — "Dieu créa de rien le ciel et la terre."

Puis après avoir raconté les crimes des hommes et le déluge, cette grande lessive si peu réussie, il explique comment les fils de Noé repeuplèrent les différentes parties de la terre, par suite de quoi et de beaucoup de circonstances diverses que je ne vous raconterai pas, la petite ville de Nihilbourg se trouve aujourd'hui se composer de deux cent soixante habitants.

Tous ce qu'il a trouvé dans cet historien un peu diffus, il faut l'avouer, que des traditions du pays il résulte que les premières querelles entre les deux villes eurent pour sujet du orme placé sur la limite des deux états, et que chacun des deux prétendait lui appartenir.

Cette querelle fut apaisée par une idée ingénieuse d'un des princes de Nihilbourg. Après de longues et cruelles guerres, il proposa, ce qui fut accepté, de faire avec le vieil orme un feu de joie autour duquel danseraient en rond les habitans des deux pays.

Il faut dire que les historiens de l'autre ville prétendent que c'est au contraire un duc de Mirobourg qui eut l'idée en question. Ils rapportent ladite idée à l'an 1645, et la chose se trouve consignée ainsi dans les annales de Mirobourg.

1492. Ludwig, duc régnant, invente une nouvelle manière de faire la tarte aux prunes, l'année où Christophe Colomb découvre l'Amérique. Il règne entouré de la vénération publique et de l'amour de ses sujets jusqu'en 1517.

1517. Maximilien remporte de nombreuses victoires sur les habitans de Nihilbourg, meurt couvert de gloire en 1540.

1540. Vilhelm II avait un gros ventre.

1580. Ludwig II. Ce règne est considéré à juste titre, par les écrivains politiques, comme la continuation du précédent.

1610. Ludwig III conquiert sur les Nihilbourgeois vingt sept bottes de foin et un cochon gras.

1645. Vilhelm II. Sous son règne, on brûle l'orme qui faisait le sujet de la guerre entre les deux pays.

De leur côté, les habitans de Nihilbourg prétendent, avec une apparence de raison, que cette phrase ne veut pas dire que c'est le duc Vilhelm qui eut l'idée de brûler l'orme. L'histoire dit simplement: sous son règne.

En effet, on peut dire: Racine fit la comédie des Plaideurs sous le règne de Louis XIV. Ce n'est pas dire que l'auteur des Plaideurs soit Louis XIV.

Quoi qu'il en soit, l'orme brûlé qui avait paru aux deux pays une magnifique idée, engendra de nouveaux problèmes. Il est vrai que placé sur la limite des deux états, il servait de prétexte à des discussions; mais, quand il n'exista plus, les limites se trouvèrent confondues et des empiétements mutuels amenèrent de nouvelles guerres. Ainsi on trouve dans les annales de Mirobourg dès l'année

1647. Nouvelle guerre avec les Nihilbourgeois relativement à la récolte, indûment faite par eux, d'un demi-boisseau d'orge sur les terres de Mirobourg.

Outre les causes politiques, différentes causes de la dignité de l'histoire passe sous silence, mais que la tradition conserve précieusement, entretenaient la mésintelligence entre les deux nations. Les Mirobourgeoises avaient la réputation d'avoir la jambe extrêmement bien faite et portaient des jupes fort courtes. Les Dames de Nihilbourg, qui au contraire les portaient extrêmement longues, prétendaient ne pas avoir pour quoi était fondée cette réputation, et affirmaient que, si les convenances ne leur imposaient pas des jupes longues, si elles voulaient, comme les femmes de Mirobourg, sacrifier la pudeur à une sotte vanité, elles pourraient montrer de quoi rabattre l'orgueil de ces dames, mais qu'il leur paraissait plus honorable pour elles qu'on dît: On ne sait pas comment sont les jambes des dames de Nihilbourg.

Elles ajoutaient que la réputation usurpée par les Mirobourgeoises était achetée au prix d'une exhibition impudique, et que cette appréciation faite par le public de choses qu'il doivent cacher n'était, aux yeux des personnes sensées, qu'un monument immortel à la honte des femmes de Mirobourg, loin qu'elles en dussent le moins du monde tirer vanité.

Plusieurs chansons avaient été faites dans lesquelles les dames de Nihilbourg accusaient les femmes de Mirobourg d'avoir des amans, à quoi celles-ci avaient répondu par des chansons où elles accusaient leurs rivales de n'en avoir pas.

En un mot, les choses s'était continuellement envenimées, et à l'époque où l'ame de feu Bressier tombe, avec la pluie, dans la ville de Nihilbourg, les deux états étaient en guerre sérieuse. Plusieurs combats avaient eu lieu, dans lesquels chacun s'était attribué la victoire, mais où la seule chose qu'on pût raisonnablement affirmer était qu'on avait reçu de part et d'autre beaucoup de coups et de blessures.

Ce jour là était l'anniversaire du feu de joie fait avec l'orme litigieux. On célébrait dans les deux pays la Fête de la Paix.

La Fête de la Paix, dans les deux pays commençait à l'heure où l'orme avait été frappé du premier coup de hache, et c'était encore un sujet de division entre les deux peuples. Les Nihilbourgeois soutenaient qu'à ce moment l'heure de cinq heures trois quarts, tandis que les habitants de Mirobourg soutenaient que le coup avait été frappé cinq heures et demie.

Pendant long temps, de part et d'autre, on allait en procession à la place autrefois occupée par l'arbre; mais, au bout de quelque temps, on remarqua que chaque année, à l'occasion de la Fête de la Paix, il survenait quelques rixes, et que c'était notoirement le jour de l'année où il y avait le plus de têtes fendues et de bras cassés. La procession était donc tombée en désuétude.

La Fête de la Paix, commençait à Nihilbourg à cinq heures trois quarts et à Mirobourg, à cinq heures et demie, durait toute la nuit. De part et d'autre, on la passait à danser, à chanter, à boire; mais les chansons, qui commençaient par parler d'amour, finissaient, au bout d'un certain nombre de pots de bière, par dire quelques mots du peuple rival, et il s'en faillait de beaucoup que ces mots fussent révérencieux.

Voici à peu près ce qu'on disait à Mirobourg le jour de la Fête de la paix:

"Dansons gaîment avec les vieux arbres, avec nos filles aux jupes courtes et aux fines jambes. Les robes longues sont bonnes pour les femmes de Nihilbourg. Tout ce qu'elles montrent, c'est de savoir où elles trouvent assez d'étoffe pour cacher leurs grandes vilaines pieds.

"Qu'aucune fille jamais n'aime un garçon de Nihilbourg, car nos femmes doivent avoir des enfants braves, de bons Mirobourgeois.

"Mais d'ailleurs, où est celui des Nihilbourgeois qui oserait venir au milieu de nous?

"Garçons de Mirobourg, avons-nous encore des bâtons avec lesquels nous leur avons fendu tant de têtes?

"Hourra!"

Et on finissait par des cris et des récits des victoires remportées sur les Nihilbourgeois.

A Nihilbourg, pendant ce temps, on chantait:

"Dansons gaîment avec les vieux arbres, avec nos filles sages aux longues robes, qui font qu'il n'y a que leur époux qui verra le bout de leurs pieds.

"Il est heureux que les Mirobourgeoises n'aient de bien que la jambe, car elles se montrent toutes nues.

"Qu'aucune fille jamais n'aime un garçon de Mirobourg, car nos femmes doivent avoir les enfants braves, de bons Nihilbourgeois.

"Mais d'ailleurs, où est celui des Mirobourgeois qui oserait venir au milieu de nous?

"Garçons de Nihilbourg, avons-nous encore les bâtons avec lesquels nous leur avons fendu tant de têtes?

"Hourra!"

Et on finissait ici, comme là-bas, par des cris et des récits de victoires remportées par les Mirobourgeois.

Ce jour là, à Nihilbourg, c'était, comme je vous le disais tout à l'heure, la Fête de la Paix.

Le peuple était rassemblé dans la salle du prince régnant, Cédéric CXXVII, un de ces pauvres petits princes qui, numérotés comme les vins et les cartes, continuent à vivre comme les rois et les nobles. En défalquant du nombre de deux cent soixante, auquel se montait la population de Nihilbourg, les femmes, les enfants, et les vieillards, il restait à peu près quarante hommes en état de porter les armes. Il s'agissait d'une grande réunion.

Le prince exposa en beaucoup de mots, que l'insolence des gens de Mirobourg croissait de jour en jour, qu'il était temps d'y mettre un terme, qu'en ce moment ils étaient livrés à la joie, aux plaisirs, et surtout à la bière, qu'il faillait, au milieu de la nuit, les aller surprendre, faire main-basse sur eux; qu'on les trouverait ou endormis, ou ensevelis dans l'ivresse, qu'on en aurait bon marché, et qu'ainsi finirait cette peuple sauvage, qui de tous temps avait mis des pages sanglantes dans les annales de Nihilbourg.

Cette proposition fut accueillie avec enthousiasme.

Le prince ajouta: Il faut dans s'abstenir de bière et de boissons enivrantes. Nous célébrerons demain pour la première fois une fête dont l'anniversaire remplacera à l'avenir la Fête de l'Orme: ce sera la Fête de la Paix victorieuse.

De nouveaux hourras accueillirent le prince, qui, animé par le succès, crut devoir ajouter qu'il faillait engraisser les guérets avec le sang des ennemis, ce à quoi personne ne trouva d'inconvénient.

A dix heures du soir, on se mit en route. Je ne parlerai pas des larmes des mères, des femmes des hommes. Je ne m'arrêterai pas non plus sur le désespoir de la fiancée du prince Cédéric CXXVII. C'était elle qui avait donné le projet d'attaque ainsi à l'improviste la ville de Mirobourg et l'avait suggéré à son mari; mais, le voyant partir pour des hasards périlleux, elle arrachait ses beaux cheveux, elle se frappait la poitrine, elle s'accusait d'être une épouse criminelle, une femme sans cœur qui préférait la gloire de son époux même à sa conservation. Elle le suppliait d'abandonner une entreprise glorieuse, il est vrai, mais où sa précieuse vie était en danger. Elle fut si touchante, que le prince allait peut être céder, quand elle ajouta: Je sais qu'après votre magnifique discours de tantôt, vous vous abaisserez aux yeux de vos sujets si vous ne mettez pas à fin l'entreprise commencée: mais qu'est-ce qu'une vaine gloire? Nous quitterons le palais et les grandeurs, nous irons nous cacher dans un désert, et là, au sein de la nature, nous vivrons de fruits et de laitage......

Le prince ne la laissa pas achever: cette perspective avait peu de charmes pour son ambition, et il était résigné à se couvrir de gloire. Il embrassa tendrement la princesse et s'arracha de ses bras.

[illegible] le monde voulait être aux [illegible] bout de deux lieues, il se [illegible] dans l'armée, et chacun [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 5 février.

COTON — Il y a très peu de demande et nous n'avons aucune transaction à annoncer.

TABAC — Rien d'annoncé.

SUCRE — La demande s'étend presque exclusivement au fully fair à choix. Les qualités inférieures sont négligées. Les ventes comprennent environ 1,000 boucauts. Inférieur, 1¼ @ 1½; ordinaire à bon ordinaire, 1¾ @ 2¼; fair à fully fair, 2½, 3½; prime à choix, 3¾ @ 4¼; jaune clarifié, 4¾ @ 5¼; cronds, 5 @ 5½; blanc clarifié, 5¾ @ 6¼.

MELASSE — Approvisionnement modéré, mais marché calme. Il s'est vendu environ 1000 barils, à 14 à 15 cts le fermentée et 16 @ 17 et 17½ cts le prime à choix. 5a demi barils de fermentée à 17 cts.

FARINE — 60 barils de superfine à $9 50; 500 sacs de superfine, en lots, au même prix; des barils d'extra, en lots, à $10 [illegible].

MAIS — 200 sacs de blanc, en mauvais état, à 70 cts et [illegible] sacs de blanc prime, en lots, à 80 cts le boisseau.

SON — 200 sacs, à $1 65 les 100 livres.

SEL — 300 sacs de rouge, à $1 75 le boisseau.

TOILE D'EMBALLAGE — 100 balles de l'Inde, à 20 cts la yarde, comptant.

PORC — Le mess se détaille à $40 le baril.

BACON — Les épaules se détaillent à 20 cts; les pièces côte rôtées à 24, les plats côtes détachées à 24, les jambons au naturel à 20 et les jambons poncés au sucre à 25c la livre.

GRAISSE — La prime en tierçon se détaille à 20 cts et le baril, à 21 cts la livre.

WHISKY — Vieux Bourbon et Monongahela, en détail, à $1 50 @ $2. Rectifié fait de rhum de la Louisiane, à $1 20 @ $1 25 le gallon.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 4 février 1862.

Arrivé hier: 387 bœufs du Texas, 1[illegible] veaux et 139 vaches. Vendu: 180 bœufs du Texas et 3[illegible] de l'Ouest, 10[illegible] porcs, [illegible] veaux et [illegible] vaches laitières. A vendre sur pied: [illegible] bœufs du Texas, 17 de l'Ouest, 2,470 porcs, 130 veaux et [illegible] vaches laitières. Nous cotons:

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv.	10 @	12
2de qualité	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité par livre	[illegible]	[illegible]
2de qualité, par tête	[illegible]	[illegible]
Porcs, 1re qualité, par 100 livres	[illegible]	[illegible]
2de qualité	[illegible]	[illegible]
Moutons 1re qualité, par tête	[illegible]	[illegible]
2de qualité	[illegible]	[illegible]
Vaches laitières, par tête, 1re qualité	[illegible]	[illegible]
2de qualité	[illegible]	[illegible]
Veaux 1re qualité	[illegible]	[illegible]
2de do	[illegible]	[illegible]

Service funèbre.

☞ Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St. Louis, samedi prochain 8 février à 9 heures du matin, en mémoire de feue dame MARIE DE BENTMA-HAY, épouse de Philippe Villeré. Les connaissances et amis des familles Villeré, Marigny et Bentmane sont respectueusement invités à y assister. 5 fév—3

Service Funèbre.

☞ Jeudi, 6 de février, à 8 heures précises du matin, un service funèbre sera célébré à l'église Saint-Vincent de Paul, pour le repos de l'âme de feu dame Vve PIERRE RAFF, née Pauz. Les parents et amis sont invités à y assister, sans autre invitation.

Nouvelle-Orléans, 31 janvier, 1862.

Aux Éditeurs de l'Abeille.

☞ Veuillez annoncer M. EUGENE STAES comme candidat à la place de Recorder du Second District. — L'élection aura lieu en juin prochain.

6fév—☞ SES NOMBREUX AMIS.

ATTENTION.

☞ R. Scott, encanteur, vend, ce matin, à 10 heures et demie, dans la rue Gravier, No 5, — Vins, Ale, Porter, Sucre, Chandelles, Beurre, Champagne, etc.

ASSESSEMENT DE L'IMPOT DE GUERRE DES E. C.

Troisième District de Collection de la Nlle-Orléans, entre les rues Canal et la rue St Philippe, s'étendant du fleuve au lac.

Les contribuables sont prévenus que les tableaux d'assessement pour ledit district sont maintenant sujets à inspection, au bureau, No [illegible], rue Carondelet, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.; que toute demande de rectification ou toute appel doit être adressé au soussigné, POUR DECISION FINALE, avant le 27 février courant.

Wm S. CAMPBELL, Collecteur des E. C. Troisième District de Collection.
5 fév—5

ASSESSEMENT DE L'IMPOT DE GUERRE DES E. C.

Quatrième District de Collection de la Nouvelle-Orléans, entre la rue St Philippe et la limite inférieure de la ville et s'étendant du fleuve au lac.

Les contribuables sont prévenus que les tableaux d'assessement pour ledit district sont maintenant sujets à inspection, au bureau de l'assesseur de la ville, rue Ste Anne, No [illegible], entre les rues Chartres et Royale, tous les jours, excepté les dimanches, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.; que toute demande de rectification ou appel doit être adressée au soussigné, POUR DECISION FINALE, avant le 27 février courant.

JEROME BAYON, Collecteur des E. C. Quatrième District de Collection.
5 fév—5

Malle directe pour l'Europe.

Cette malle sera close samedi prochain, 8 courant, à 2 heures P. M. à notre bureau, No [illegible], rue Conti, au 1er étage. Port, $1 le 1/2 par lettre simple.
EUG MOREAU & C. FERIER.

PORTE MONNAIE TROUVÉ.

Trouvé, hier matin, dans la rue Royale, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent. Le propriétaire peut avoir le réclamer en en donnant la description et acquittant les frais d'insertion. S'adresser dans la rue Craps, No [illegible], entre Esplanade et Historie, de 9 heures à 5 heures. 6fév—1f

DEMANDE.

On demande un jeune homme intelligent, blanc ou de couleur, parlant le français et l'anglais, pour [illegible]. S'adresser rue Bourbon, No 53, au premier. 6fev—1

Huile pour machines.

Huile de première qualité, à vendre à $8 le gallon, par KEARNY, BLOIS & Co, rue des Magasins, No 82. 6 fév—3

Suif.

100 barils et tierçons suif très fin et blanc, à vendre en lots au gré des acheteurs, par KEARNY, BLOIS & Co, rue des Magasins, No 82. 6 fév—3

Clous.

3000 barillets clous de toutes grandeurs; [illegible] à vendre par KEARNY, BLOIS & Co, rue des Magasins, No 82. 6 fév—3

Briques à feu.

200,000 briques à feu, anglaises et du Maryland, à vendre par KEARNY, BLOIS & Co, rue des Magasins, No 82. 6 fév—3

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT, Chirurgien Dentiste, 107, rue Royale, en face l'Hôtel St-Louis, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations [illegible] 6fév—1m

A VENDRE

A L'ATELIER de M. J. Chauvigné, No [illegible], entre St Louis et Conti, des clés, serrures, plomb, cuivre et autres articles de serrurerie. La vente aura lieu jusqu'à samedi, 8 courant, après quoi l'atelier sera fermé. 6 fév—3

Rhum de la Louisiane — [illegible] E. TURPIN, No [illegible], rue Vieille Levée. Angle des Distilleries de St Jean et de l'Etoile.

Cuba Sisso — Cuba Sisso — [illegible] caisses Cuba Sisso, à vendre par BERNAR TURPIN, No [illegible], rue Vieille-Levée. 6fév

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 3 février 1862.

Mardi 28 du janvier, à une élection de Directeurs, ont été élus—

Auguste Lanfear,	A. Ledoux,
Aug. R. Montgomery,	W. Bogart,
C. H. Slocomb,	J. F. Genois,
B. M. Davis,	W. M. Bowers,
[illegible]	Jno Montgomery,
Jno D. March	W. W. Montgomery.
F. de Armada,	

Et, aujourd'hui, à une assemblée des Directeurs, M. B. M. Davis a été réélu Président.
4fév AUG MONTREUIL, caissier.

BUREAU DU COLLECTEUR DE TAXES, 3me DISTRICT.

Nlle-Orléans, 4 février 1862.

Avis est donné que je suis prêt à recevoir, de cette date à la fin du mois, le montant des taxes et des licences sur professions, métiers, &c. Les personnes qui ne se conformeront pas à cet avis seront poursuivies conformément à la loi. Heures de bureau: De 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, No 2, rue de l'Esplanade. M. DODART, Collecteur du Troisième District.

Thomas C. Payan,

Rue du Canal, No 72, entre Camp et Magasins.

Marchand d'habillements en gros et en détail.

A MAINTENANT en magasin et offre, à des prix [illegible] ... pour les troupes ... complets, d'étoffes pour hommes, à vendre à bas prix pour du comptant. 4fév—1m

Grocerie à vendre.

A vendre, une GROCERIE bien achalandée, et dans un bon quartier. S'adresser encoignure Craps et Bagatelle.

On demande un PROFESSEUR bien recommandé pour enseigner le français à la campagne. S'adresser au No 15, rue du Camp.

A VENDRE,

Des meubles de salon, un palissandre, et des meubles de salle à manger, en bois de rose, de commodes, etc., chez M. Mallard, ... Remparts, No 15, entre les rues Canal et Common. 4 fév—5

Divers — 1 caisse CHEMISES indiennes Mulhouse, ... blanches, écrues, ...

[illegible] VOILETTES dentelle noire,
[illegible] POINTES dentelle noire,
[illegible] MANTELETS dentelle noire,
[illegible] BOURNOUS dentelle noire.
A vendre par JOS. H. ROBERT & Co. 30 jan—3f

Avis.

GARDE FRANÇAISE — Ordre No 4 — Conformément aux règlements du bataillon, le commandant, ... a résolu qu'il y aurait, tous les mercredi, un exercice par semaine pour chaque compagnie du bataillon ...

1ère Compagnie, le lundi,
2e do le mardi,
3e do le vendredi,
[illegible] do le samedi,
Compagnie Belge — le mercredi,
Comp. des Voltigeurs } le jour reste à fixer par le Capt.
Garde Suisse
L'école d'officiers aura lieu tous les jeudis.
Le Chef de Bataillon, PAUL JUGE FILS.
F. O. LACOUTURE, Capitaine Adjudant-Major.
6 fév

Garde Française — Ordre No 3 — Ce soir la 1re compagnie, la compagnie des Voltigeurs et la compagnie Belge se réuniront dans leur caserne respective en présence de deux capitaines délégués ... pour procéder à l'élection des officiers dont les places sont vacantes par suite de promotions et démissions ... Le scrutin sera ouvert à 8 heures précises.
Le chef de Bataillon, Paul Juge Fils.
Le capitaine adjudant major F. O. LACOUTURE.
6fév—1

Garde Française — Deuxième Compagnie. — Conformément à l'ordre de M. le Chef de Bataillon, la compagnie se réunira ce soir, No 9, rue Bourbon entre Conti et Douane, à 7 heures précises, pour procéder à l'élection des officiers dont les places sont vacantes ... Appel à 5 heures un quart. La plus grande exactitude est recommandée. Par ordre du sous-lieutenant commandant.
6 fév—1 Le sergent major A. GIRAUD.

Nelle-Orléans, le 5 février 1862.

Garde Française. — Troisième compagnie. — Réunion générale ce soir, 6 du courant, à 6½ heures précises, pour prendre connaissance des nouveaux règlements de la compagnie. Le capitaine exige que tous les membres se rendent à l'ordre du capitaine, (6 fév) DUCOURNAU, Sergt Major.

Légion Française. — 6me et 7me Compagnies. — Les deux compagnies se réuniront VENDREDI, 7 du courant, à 6½ heures précises P. M., au local ordinaire, encoignure Toulouse et Bassin. — Cette réunion ayant pour but d'arrêter l'effectif des deux compagnies, les Légionnaires sont priés d'être ponctuels.
G. CHAGNARD, capitaine, 6me compagnie.
L. [illegible], capitaine, 7me compagnie.

Légion Française. — 3me compagnie. — Par ordre du capitaine, les membres de ladite compagnie sont convoqués jeudi le 6 courant, à 6 heures précises, école de peloton. Des communications importantes seront annoncées. Les membres sont prévenus de venir payer leurs quotités du mois de janvier. VICTOR HABAT, Sergent-major.

Légion Française — 1re compagnie. — Les membres de la 1ère compagnie, sont prévenus qu'à partir de ce jour, il y aura école de peloton tous les jeudis, à 8 heures du soir, à la caserne, rue des Remparts. La plus grande exactitude est requise. Par ordre du capitaine. EVE DAMIENS, Sergent-major.

Régiment des Volontaires Français. — Premier Bataillon, Première Compagnie. — Tous les membres appartenant à cette compagnie sont requis de se rendre aujourd'hui jeudi, 6 courant, à leur caserne, à trois heures et demie précises de l'après-midi. Il y aura école de peloton et les quotités arriérées seront reçues ... PAUL SARRADET, sergent major.

Régiment des Volontaires Français — Genie — Par décision prise à la réunion du 3 février, les noms de tous les membres qui, pour une cause quelconque ... Dominique Maille, rue d'Orléans No 47. — Par ordre du capitaine. Le sergent-major, C. MOREL.

Volontaires Français Indépendants. — Le capitaine de la 3me compagnie, invite tous les membres de cette compagnie de se réunir à leur caserne ... St-Pierre, 174. ... E. BROSSET, Secrétaire ...

Volontaires Français Indépendants — 4me Compagnie — Les membres de cette compagnie sont convoqués pour vendredi 7 ... rue St-Pierre ...
F. LANGE

Volontaires Français Indépendants. Cinquième Compagnie — La Cinquième Compagnie se réunira vendredi 7 ... Le capitaine A. CORNUEL.

VOLONTAIRES FRANÇAIS INDEPENDANTS — Septième Compagnie. — La Compagnie se réunira vendredi 7 février, à 7 heures P. M. ... JULES GIRARD.

☞ Quelques membres ... se réuniront chaque mardi et vendredi ... rue Toulouse et Bourbon ...

Compagnie Belge — Il y aura école de bataillon aujourd'hui 5 février. Réunion à trois heures et demie, au local ordinaire, rue Conti, 72. — Tous les membres de la Compagnie se réuniront au même local, jeudi 6 février, à 6 heures P. M. pour élire un lieutenant. — L'élection sera présidée par MM. les capitaines Mariat et Euler. Par ordre du commandant.
5 fév—2 MAX LE ROY, capitaine.

Légion belge — Exercice tous les jeudis, à 6 heures du soir, sur la Place d'Armes, si le temps est favorable. Réunion mensuelle et obligatoire, le premier dimanche de chaque mois. Stricte ponctualité est requise sous peine de l'amende.
Le capitaine JUSTE-FONTAINE.

Régiment de Cazadores Españoles de N. Orléans — No 54. — En la eleccion tenida por los Sres oficiales de este cuerpo ... C. E. Forstall y F. M. Cruzat, ... Feb. — N. Orleans 4 febrero 1862. De orden del Teniente Coronel. El capitan ayudante,
G. SEGUI Y GAHONA.

Volontaires Français Indépendants. — La 1re compagnie se réunira jeudi, 6 courant, à 6 heures P. M., en caserne, rue St-Pierre, 174. Le capitaine ayant à communiquer des choses de la plus haute importance à sa compagnie, ... L'ordre de ce jour.
Le capitaine commandant la compagnie, E. LAULON.

Régiment des Volontaires Français. — 3me compagnie — 1er bataillon — Quartier Poydras — Les membres de la 3me compagnie, se réuniront jeudi, 6 courant, à 6 heures du soir, au café Cassou, pour payement de quotités du mois de janvier. Par ordre du capitaine. Le sergent-major, GENDRE.

Régiment des Volontaires Français — 3me Compagnie 2me Bataillon — Alger — La 3me Compagnie se réunira jeudi 6 courant, à 6 heures du soir, chez M. Ernest Ancteré, pour la perception des quotités. — Les membres qui ne seront pas présents ou représentés, seront rayés du cadre de ladite compagnie. Par ordre du capitaine. EMILE POISSON, Sergent Major.

Quartier Tremé — Formation d'une 6me Compagnie — Bataillon du Centre — REGIMENT DES VOLONTAIRES FRANÇAIS — M. J. Becher, capitaine provisoire, ... J. JOUET, Gros-Major.

Note — Nos compatriotes Français ne doivent pas oublier que le service devient obligatoire, ...

Artillerie de Siége de Beauregard — La compagnie se réunira tous les LUNDIS et JEUDIS, à 6 heures précises P. M., à la batterie, encoignure des rues Esplanade et Levée, pour exercice de pièces. Tout membre absent sera mis à une amende. — Par ordre du capitaine. V. MORANO, sergent major.

☞ Les membres sont prévenus qu'il y aura une assemblée générale DIMANCHE prochain, 9 du courant, à 10 heures précises A. M., à leur caserne, pour affaires très importantes. — Soyez ponctuels. V. MORANO, Sergent major.

Bataillon des Défenseurs de la Louisiane.

Sous ce nom le soussigné désire former un corps pour le service actif de l'Etat, pour toute la durée de la guerre et suivant les conditions indiquées par son Excellence le gouverneur dans sa dernière proclamation.

Je ne doute pas que tous ceux qui appartiennent à la race latine, de quelque nation qu'ils soient ... Nouvelle Orléans, 22 janvier 1862. JUAN MIANGOLARRA.

Batallon de defensores de la Luisiana.

Con este nombre desea el que subscribe formar un cuerpo para el servicio activo del Estado, por el tiempo que dure la guerra y bajo las condiciones señaladas por S. E. el Gobernador en su último llamamiento. ...

Café de Refugio, calle Vieja Leve, No 267.
Café Kareka, calle Frente Almacenado de los Frutos.
Cafe esquina Campos Elyseos y Grandes Hombres, Louisiana Hall.
Café de la Opera, esquina Toulouse y Bourbon. Nueva Orleans y Enero de 1862.
23janv—2f JUAN MIANGOLARRA.

BŒUF DE CHOIX

Le soussigné offre en vente, à son étal, No 6 et 8, VIEUX MARCHE, ... M. RYAN.

RÉFÉRENCES.
JNO. WATT,
BYRNE, VANCE & Co.
M. G. ROBINSON,
MONTGOMERY, WHITE & Co.
JOHN PEMBERTON,
H. M. WRIGHT,
BENJAMIN ROACH,
J. L. WARREN & Co.
J. W. STANTON & Co.

Vingt-cinq piastres de récompense.

Perdu, dimanche matin, ... portefeuille ... S'adresser au bureau de l'Abeille, ...

NOUS prévenons le public que nous avons transporté notre fabrique de parfumerie ... A. DOUSSAN & JACQUES, 152, Chartres.

Demande.

On demande une BONNE, capable d'enseigner le français à des enfants. ... MEILLEURES RECOMMANDATIONS. S'adresser à F. J. HART, Encoignure Race et Annunciation.

Vins et Cognac.

60 Barriques vin St Julien, pour familles
[illegible]
A vendre par J. BROUSSE, ... rue St Louis entre Royale et Bourbon.

Tarlatans ET ROBES DE BAL. Marchandises Sèches AU BON MARCHÉ. THEODORE DANZIGER,

A l'encoignure des rues Royale et St-Philippe, OFFRE à ses amis ... TARLATANS ET ROBES DE BAL.

A louer.

Une maison double, ayant 16 appartements bien finis, située rue Ste-Anne, entre Prieur et Johnson, ...

Bureau du Collecteur du Second District de la Nouvelle-Orléans.

No 9, rue St-Pierre, maison Pontalba.

Avis est par le présent donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle-Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er février prochain, ... J. HERNANDEZ, Collecteur de l'Etat pour le 2d District.

Sangsues! Sangsues! Sangsues! Sangsues! SANGSUES! SANGSUES!

A vendre par B. & J. ABRAMS, ... rue Gravier, No 74, Nouvelle-Orléans.

Liqueurs, Whiskey, Rhum, &c.

[illegible]

Fabrique d'huile de coton de la rue Bienville.

Cette fabrique est prête à remplir tous les ordres pour HUILE et GATEAU D'HUILE ... A. PEPIN, ...

LIQUIDATION.

GIQUEL ET JAMISON, 196, rue du Canal. EN LIQUIDATION.

Offrent en vente à prix coûtant, tout leur stock de marchandises sèches ... GIQUEL & JAMISON.

AVIS.

Les soussignés ayant ... L. MALUS & CO, en liquidation.

AVIS.

Deux certificats de dépôt émis par la Banque de la Louisiane, ... INGRAM & KEITH, Pour S. G. Cole. Nlle-Orléans, 30 novembre 1861.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.
Seront reçus à nos tables, Nos 1 et 2, marché Ste-Marie. FORSHEE & HOWARD.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.
Seront reçus en paiement de bottes et souliers, ... JOHN BRAUSCH, rue Poydras No 11.

Briques à feu de Liverpool,

A VENDRE en gros et en détail, Par P. V. BERNARD, Passage de la Bourse No 88, entre Douane et Bienville.

RAFFINERIE A LA VAPEUR, DU CRESCENT CITY.

SUCRE EN PAINS, SUCRE CONCASSÉ, PULVERISÉ, GRANULÉ ET CLARIFIÉ.
Mélasse et sirops doublement raffinés. Ils vendent tous ceux que fabrique le Nord.
A. THOMSON & Co, Rue Tchoupitoulas, No 9.

FIL A CORDONNIER,

A vendre chez LEON PIERRE & CIE, 71, rue de Chartres.

Magasin de Meubles DE SECONDE MAIN

RUE DE LA DOUANE No 138.

Le soussigné donne les plus hauts prix pour meubles, pianos, ... ST. F. CASANAVE.

NEW ORLEANS CLOTHING MANUFACTORY,

Rue de la Douane, No 53, entre Chartres et Vieille-Levée.
ED. DUPORESSIERS

Prévient ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir un magasin ... pour confection d'uniformes ...

RUM DE LA LOUISIANE.

De qualité supérieure, constamment en mains, à vendre par A. HILTENBERGER & CO, 39, Carondelet.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.
BARBOUT & WARNER, ...

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.

AMUSEMENTS

Théâtre d'Orléans.

Représentation du JEUDI 6 février 1862 par les artistes réunis en société.

La représentation de CE QUE FEMME VEUT, vaudeville en 2 actes, par MM. Duvert et Lauzanne. Distribution — Champignol, M. Chol; Bailvet, M. Mathieu, Mme Delmouy, Mme Bélier, Mlle Amaranthe, Mme Bondeo, Rosette, Mme Delignes, Mme Balandras. ENTRE HOMMES, vaudeville en un acte par MM. Simonin et Delacour. ... Ce Que Femme Veut.

THEATRE DE L'OPERA — Grand Bal d'Enfants Paré et Militaire, au Bénéfice de la compagnie des Tirailleurs d'Orléans, le Jeudi, 13 février 1862. — Un bal d'enfants, militaire et paré, sera donné dans le grand foyer du Théâtre de l'Opéra, le jeudi, 13 février 1862, au bénéfice de la Compagnie des Tirailleurs d'Orléans. — Prix d'entrée pour les grandes personnes, $2; prix d'entrée pour les enfants, $1. Les portes seront ouvertes à 6 heures du soir, le bal commencera à 8 heures précises. On pourra se procurer des billets en s'adressant au bureau du Théâtre de l'Opéra.

Muséum Vannucchi, &c.

BATAILLE DE MANASSAS, BATAILLE DE BELMONT. — On peut voir au Musée Vannucchi, un admirable Panorama de la bataille de Manassas et de Belmont. ... la Bataille de Magenta. Prix d'entrée, 50 cents, moitié prix pour les enfants.

Un Grand Bal Masqué et Paré

Sera donné à Odd Fellows Hall, JEUDI SOIR, 6 FEVRIER 1862, AU PROFIT DES Soldats du général Jeff. Thompson, au Missouri.

Comité d'invitation —
Gen. J. L. Lewis, Hon. J. T. Monroe,
Gen. E. L. Tracy, Hon. Wm Renshaw,
Gen. M. Grivot, Hon. L. Adams,
Lieut. col. T. K. Adams, M. Val St-Cerán,
Major R. L. Dolbear, M. C. T. Nash,
M. Thos Ackew, M. E. P. Carlon,
Capt. James Fuller, M. Rufus Dolbeau.

☞ On peut obtenir des billets d'invitation pour les membres du comité ou à Odd Fellows Hall.

☞ Billets pour Messieurs, $2. Chaque détenteur aura droit à un billet d'une loterie d'un beau portrait à l'huile du général Beauregard ...

☞ Les billets sont à vendre chez les principaux marchands de musique et au Odd Fellows Hall.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Wm. Wilber — No 18,404.

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle-Orléans. — Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession ... E. MICHOT, Député Greffier.

E. Bourquin vs. ses Créanciers — No. 18,867.

TROISIEME Cour du District de la Nouvelle-Orléans. — Avis est par le présent donné aux créanciers de l'insolvable ... OSCAR LEBLANC, Député Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE — Quatrième Cour du District de la Nouvelle-Orléans — ...

Description de la Propriété d'après le Transfert Judiciaire, savoir ...

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nlle-Orléans, 4 février 1862. Une assemblée du bureau des directeurs ... un dividende semi-annuel ... E. ROUSSEAU, caissier.

☞ Madame La Blanche,

La fameuse universelle, et la seule GRANDE CLAIRVOYANTE du Sud — la révélatrice une parfaite du Passé, du Présent et de l'Avenir ... rue Bourbon, près de la rue du Canal.

LIQUIDATION, LIQUIDATION.

J. LEVOIS & CO.

A partir de LUNDI, 3 février, nous vendrons à Une grande réduction de prix, POUR DU COMPTANT SEULEMENT TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES IMPORTEES. J. LEVOIS & CO.,
1er fév—6f Encoignure Canal et Bourbon.

LOUISIANA ACADEMY.

Rue Hôpital, No. 79, ENTRE ROYALE ET BOURBON.

INSTITUTION dirigée par M. A. FERRIER, ancien professeur de l'Université de la Louisiane. Les prix varient de $5 à $10, selon la force des élèves. Le grec et le latin sont enseignés sans rétribution en plus. Des prospectus sont à la disposition des personnes qui en désirent.

Collége Jefferson,

PAROISSE St JACQUES,
A soixante milles au-dessus de la Nlle Orléans.
Directeurs — A. Schaefer, Florent Fortier, Joseph Le Bourgeois, J. K. Gaudet, Septime Fortier, Alcide Ferry, Alfred Roman, John H. Ilsley.

☞ Le prix de la pension, ... Nouvelle-Orléans, rue Carondelet, No 6.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 janvier 1862.

AUJOURD'HUI, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de sept pour cent ... L. BERNARD, caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 25 janvier 1862.

UNE élection de neuf directeurs de cette Banque, par les actionnaires, aura lieu ... L. BERNARD, Caissier.

Banque du Commerce de la N.-O. Département des Travaux Hydrauliques.

UNE élection de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu aux bureaux, No 36, rue Dryades, lundi 3 mars prochain, ... J. H. PERCY, Secrétaire.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.
... THOS CONOLLY, Rue Poydras, No 5.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.
... A. G. MEADOR & Co. Rue Tchoupitoulas, No 30.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent.
... A. BEAMAN, ...

50e DE RECOMPENSE.

PARTI ... FOCHELIX.

AVIS.

Le soussigné ... PEOPLE'S LINE, des Paquebots de Fort Adams. ... GRASSION.

Demande de Plantations.

Plusieurs plantations ... de MIGNON & NEWBERG ...

WHISKY — Rue de ... E. J. HART & CO. Rue Tchoupitoulas, Nos 71 et 73.

VENTES A L'ENCAN.

Stock de marchandises sèches, Bottes, souliers et brodequins, linge fait et chemises.

PAR HENRI SAMORY.

C. SAMORY, Encanteur.

JEUDI 6 février, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin d'encan, No [illegible], rue de la Vieille Levée. Un stock de marchandises sèches consistant en [illegible] lots articles de choix.

Une fortune bottes, souliers et brodequins. Linge fait et chemises. Conditions à la vente.

VENTE SANS RESERVE.

Par M. BARNETT, Jr., Encanteur.

Il sera vendu jeudi 6 du présent, à 10 heures du matin, à la loterie du magasin situé rue Royale, entre Bienville et Douane, No 184, consistant en marchandises de fantaisie, bonneterie, jouets, porcelaine, faïence, verrerie et un jeu de moules pour pâtissier. Conditions — Comptant sur livraison. 4 fév

Vêtements d'hiver extra fins, bonneterie mérinos et laine, chapeaux gondronnés noirs et jaunes, pour matelots.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

JEUDI prochain, 6 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, sans réserve, à son magasin d'encan, à l'encoignure des rues Chartres et St Louis — 100 lots de vêtements d'hiver extra fins. Egalement, une facture de bas et de chaussettes mérinos et laine pour hommes et femmes; un lot de chapeaux goudronnés, noirs et jaunes pour matelots. 4 fév

PAR R. SCOTT, encanteur.

JEUDI, 6 février, à 10 heures et demie du matin, je vendrai, dans la rue Gravier, No 5 — 10 barriques [illegible], 47 boîtes Porter de Londres, 99 caisses Ale de Falkland, 80 caisses Cidre Champagne, 160 caisses Vin rouge de différentes marques, 50 caisses Savon brut, 40 caisses Chandelles, ... Beurre, Vermouth, Anisette, Absinthe, Eaux-de-vie, Fruits, Soda, etc. 6fév

Vente renvoyée.

Succession de William C. Benson.

PAR G. LEAUMONT, BLACHE & Co.

En vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour du District [illegible] de la Nouvelle-Orléans en date du 8 janvier 1862, il sera vendu, samedi 8 février 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et Douane, pour compte de ladite succession:

BILL ou WILLIAM, nègre âgé d'environ 19 ans. Conditions comptant. L'esclave ne sera point livré avant que les conditions de la vente n'aient été complètement remplies.

Acte de vente pardevant Amédée Ducatel, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Vente sans réserve d'un superbe tableau.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

Bureau, No 20, Passage de la Bourse.

Il sera vendu, samedi, 8 février 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane — Un beau tableau de Biard connu sous le nom de la poste aux lettres; cette peinture provient de la Galerie du Marquis de [illegible]. Le public pourra l'examiner le jour de la vente de 10 heures à midi, à la Bourse. Conditions — comptant.

Quincaillerie, fournitures de bureaux, parfumerie, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

VENDREDI, 7 février 1862 à 10 heures du matin, il sera vendu, dans la rue des Magasins, No 47, au second, par ordre des assureurs — Quincaillerie, fournitures de bureaux, parfumerie, &c., &c. Conditions, comptant sur livraison.

La maison en bois, neuve, double et à étage, couverte en ardoises et formant l'encoignure des rues Douane et Villeré.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

Il sera vendu à l'encan, samedi, 8 février 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale — Un terrain situé dans l'îlet compris entre les rues Douane, Villeré, Bienville et Marais ...

Maison en briques double, à étage, dans la rue Victoire, entre les rues Euphrosine et Espagne.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 8 février 1862, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale — Un terrain situé dans l'îlet compris entre les rues Victoire, Euphrosine, Moreau et Espagne. ... L'acte de vente pardevant Guyol, notaire public.

Eau-de-vie française; Vins; Cerises à l'eau-de-vie; Fruits au jus; Epiceries, &c., &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MERCREDI, 12 février, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu, à l'encan, aux magasins de M. Bernard Turpin, No [illegible], Vieille Levée, entre Bienville et Conti —
[illegible] caisses vin rouge et blanc diverses marques,
barils vin blanc,
de rouges,
caisses absinthe suisse,
kirsch,
de cerises à l'eau-de-vie,
de fruits à l'eau-de-vie assortis,
de prunes au jus,
quarts de pipes vin de sherry,
de madère,
caisses prunes en paniers,
caisses eau-de-vie française, diverses marques,
caisses macaroni italien, huile d'olive, cornichons, câpres, pâtés truffés, bouteilles vides, bouchons, &c.

Vente pour opérer un partage.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

Bureau No 20, Passage de la Bourse.

Il sera vendu samedi, 8 février 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Bienville et Conti — Un lot de terre dans le 3me District de cette ville, au faubourg Marigny, dans l'îlet compris entre les rues Plaisance, Bagatelle, St-Antoine et Craps ...

Seize lots de Terre dans le Troisième District, près de l'Avenue Marigny.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, huit février 1862, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et Encanteurs — ... Conditions — Comptant. Les actes de vente pardevant Arthur Brocard, notaire public.

Extrait perfectionné de café.

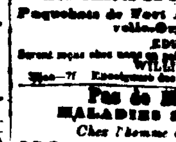
Ce précieux produit destiné à économiser le café, a obtenu la médaille à l'exposition de Paris, en 1855. Nous prévenons le public que des contrefaçons sont journellement vendues et que l'on ne doit accepter comme véritable que celui renfermé dans des paquets portant notre nom.

Un dépôt est établi chez MM. SCHMIDT & ZIEGLER, No 304, Vieille Levée. LIENHARD & NORMAN, Rue Toulouse, No 232, entre Tremé et Marais.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDW SCHILLER, Agent,
Seront reçus en paiement au Commercial Branch, rue Front, No 87. ANDY DOYLE.

Une magnifique occasion.



Les soussignés offrent de vendre leur grande LIGNE D'OMNIBUS de la rue Tchoupitoulas ... HART & WINTY.

Les billets du People's Line, Paquebots de Fort Adams et la Nouvelle-Orléans,

EDWD SCHILLER, agent,
WILLIAM H. PIERSON, Encoignure des rues Magasins et Canal.

Pas de Mercure!

MALADIES SECRETES.
Chez l'homme et la femme.

M. E. GAUDOZ, pharmacien de l'Ecole de Paris, ... Coin Conti et Bourgogne.

INJECTION RICORD.

... BOL ANTI-MERCURIEL.

... E. GAUDOZ.

A VENDRE ... BERNARD TURPIN.

VENTES A L'ENCAN.

Vente de propriétés de valeur dans le 1er et 2d District.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

Bourse des Négociants et Encanteurs.

Il sera vendu à l'encan jeudi, 6 février 1862, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, les propriétés suivantes —

1 — Un lot de terre dans l'îlet borné par les rues Bourgogne, Dauphine, St-Anne et Dumaine, mesurant 31 pieds 10 pouces 5 lignes face à la rue Bourgogne sur 36 pieds 5 pouces de profondeur, entre lignes parallèles. Avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, savoir une MAISON en bois, cuisine et chambres à domestique.

2 — Un lot de terre dans l'îlet borné par les rues Douane, Villeré, Bienville, Robertson, désigné par le No — de cette ville, mesurant 27 pieds 6 pouces 3 lignes face à la rue de la Douane, sur 104 pieds 9 pouces de profondeur ... une MAISON en bois à étage, ayant les installations de gaz, une cuisine, chambres à domestiques, water-works, une grande citerne, un puits ...

3 — Cinq lots de terre dans l'îlet borné par les rues St-Louis, Douane, Bienville et Marais, désignés par les Nos 1, 2, 3, 4 et 5. ...

4 — Quatre lots de terre dans l'îlet et borné par les rues Poydras, Perdido, Johnson et Prieur, mesurant chaque 30 pieds 5 pouces face à la rue Perdido, sur 120 pieds de profondeur.

Termes et Conditions — Pour la propriété premièrement décrite, un tiers comptant, l'acquéreur devra assumer le paiement d'un billet daté 23 février 1859, ... 23janv—30 [illegible]

Le magasin en briques, à trois étages, grand et de prix, rue Vieille Levée, No 60, et 17 rue Nouvelle Levée — Deux terrains dans la rue Poeyre, et devant Nlle Levée.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, 6 février 1862, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale —

1o — Un Terrain situé dans l'îlet compris entre les rues Vieille Levée, Nlle Levée, Bienville et Conti. ...

Succession de Virginie Giradeau, No 18466.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

Bureau No 20, Passage de la Bourse.

Il sera vendu MERCREDI 12 février 1862, à 11 heures du matin, rue Robertson, entre St Philippe et Dumaine, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 28 janvier 1862, les objets mobiliers suivants appartenant à ladite succession, savoir: Un lot de meubles, consistant en bois de lits, armoires, tables, toilette lavabo, chaises, sofa, linge, etc. Conditions — comptant. 1fév—1,6,12

VENTE PAR LE MARSHAL.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les ETATS Confédérés vs Fusils J. Seyer — Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, No 161. — En vertu d'un ordre de vente qui m'a été adressé dans le susdit procès, je vendrai au plus haut enchérisseur, lundi, 17 février 1862, à 10 heures A. M., dans le magasin No 2, Nouvelle Douane, ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les ETATS Confédérés vs W. A. Violett — Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les Etats Confédérés vs le Southern Bank — Dans la Cour de District des Etats Confédérés, district de la Louisiane — ... SIX MONTRES EN OR. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des Etats Confédérés.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les E. C. vs P. Tromé & Co. — Dans la Cour de District des Etats Confédérés, district de la Louisiane — ... VIAGT CAISSES CHAPEAUX ... C. B. BEVERLEY, Marshal des Etats Confédérés.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les E. C. vs Artemus Hill. Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane No 174. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les E. C. vs Jas McCan &c. — Dans la Cour de District des E. C., ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les Etats Confédérés vs F. J. Van Sickler. Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, No 75. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les E. C. vs John Henderson. Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, No 1. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les E. C. vs El Fellini — Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, No 98. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

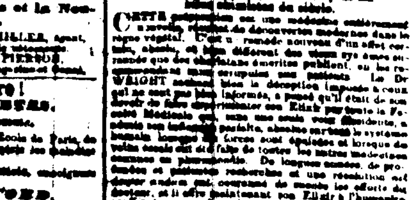
Les E. C. vs Fairville Fey — Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, No 149. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les Etats Confédérés vs Davis Brown, propriété de Fairbank & Co. Dans la Cour de District des E. C., District de la Louisiane, No 90. ... C. B. BEVERLEY, Marshal des E. C.

Vente par le Marshal des Etats Confédérés.

Les Etats Confédérés vs Blake & Tower. Dans la Cour de District des E. C. District de la Louisiane, No 63. ... livres: Sullery américain; Sylva américain; Shakespeare illustré de Boydell; Encyclopédia, ... C. B. BEVERLEY, Marshal des Etats Confédérés.



Avant d'avoir pris l'Elixir. Après avoir pris l'Elixir.

Célèbre Elixir Rajeunissant du DR. WRIGHT,

Composé en vertu des plus anciens principes pharmaceutiques, par un des plus habiles chimistes du siècle.

Cette préparation est une médecine entièrement nouvelle, ... Débilité générale, Dégénération mentale et physique, Flux de sang à la tête, Hystérie, Irritabilité générale, ... Prix, $2 la bouteille, ou $[illegible] pour 6 bouteilles. En vente dans toutes les pharmacies respectables des Etats Confédérés. ...
J. WRIGHT & Co., [illegible], rue de Chartres.